RÉSULTATS COASTSNAP

NOURRIGUEL

SEPTEMBRE 2026



OCLM
Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais

Université Bretagne Sud
ubs

LORIENT AGGLOMÉRATION

geo-ocean
CNRS | Ifremer | UBO | UBS



STATISTIQUES

- Nombre et fréquence des photos reçues
- Canaux utilisés et répartition temporelle des photos

ANALYSE QUALITATIVE

- Première et dernière photographies reçues
- Photographies saisonnières
- Rechargements en sable
- Analyse d'une période d'accrétion et d'érosion

ANALYSE QUANTITATIVE

- Figure de synthèse
- Tendance de largeur de plage pour les pleines mers de mortes-eaux

INFORMATIONS ADDITIONNELLES

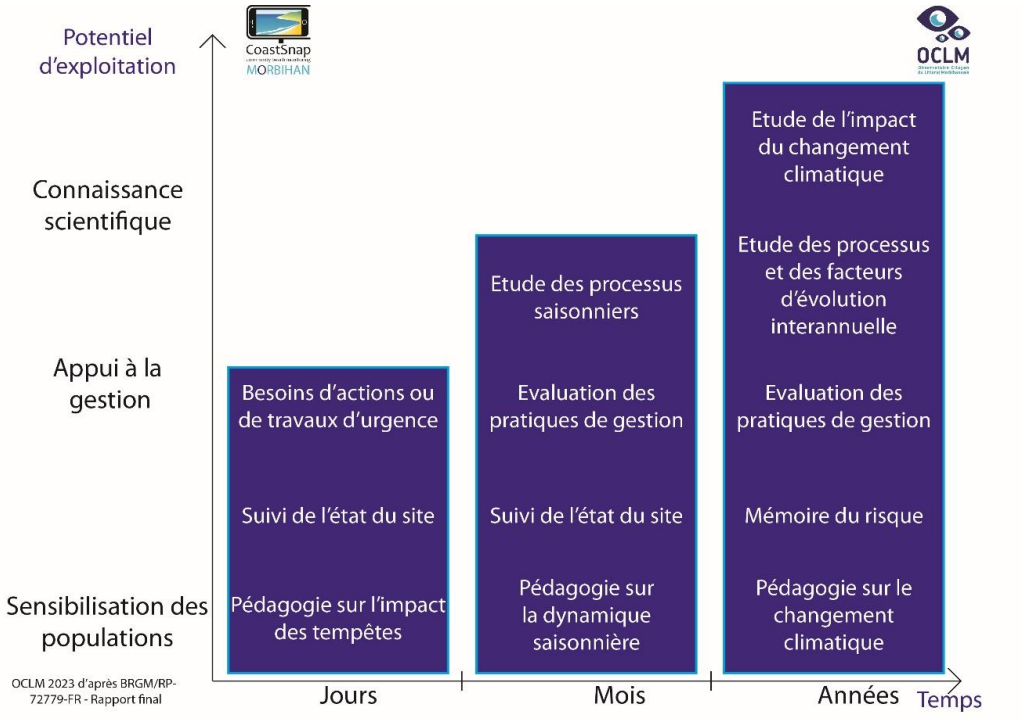
LE PROJET
COASTSNAP MORBIHAN

Le système CoastSnap a été implanté en France en 2019 par le laboratoire Geo-Ocean à Gâvres. Depuis, le nombre de stations n'a cessé de croître dans le Morbihan et dans le reste de la France. De nouveaux acteurs ont développé le système dans leurs régions. À la suite de cela, le réseau CoastSnap France a été créé en juin 2022 par le laboratoire Geo-Ocean afin de regrouper les différentes structures développant le système sur les côtes françaises.

Sur le territoire de Lorient Agglomération, neuf stations ont été installées entre 2019 et 2026. Ces différentes stations ont pour but premier de sensibiliser le public aux modifications que subit le littoral et aux problématiques qui l'entourent : montée du niveau marin, érosion, submersion marine et changement climatique. Elles permettront, dans un second temps et en fonction de la participation du public, d'étudier l'évolution de l'interface terre/mer des plages suivies. **Il faut néanmoins distinguer l'évolution de l'interface terre-mer mesurée par CoastSnap de l'évolution du trait de côte (mesuré par images aériennes dont la nature est variable selon le type de côte).**

Un bilan météo-marin synthétique de l'année 2025-2026 est également fourni en annexe de ce document (ou sur la page « Résultats » de la station sur le site de l'OCLM). Les analyses du présent document se réfèrent ainsi à ce bilan météo-marin.

Le dispositif CoastSnap, surtout sur les côtes à marnages importants comme celles du Morbihan, bénéficie du temps long pour une analyse plus précise des dynamiques ainsi que pour l'ajout progressif de nouveaux types d'exploitation.



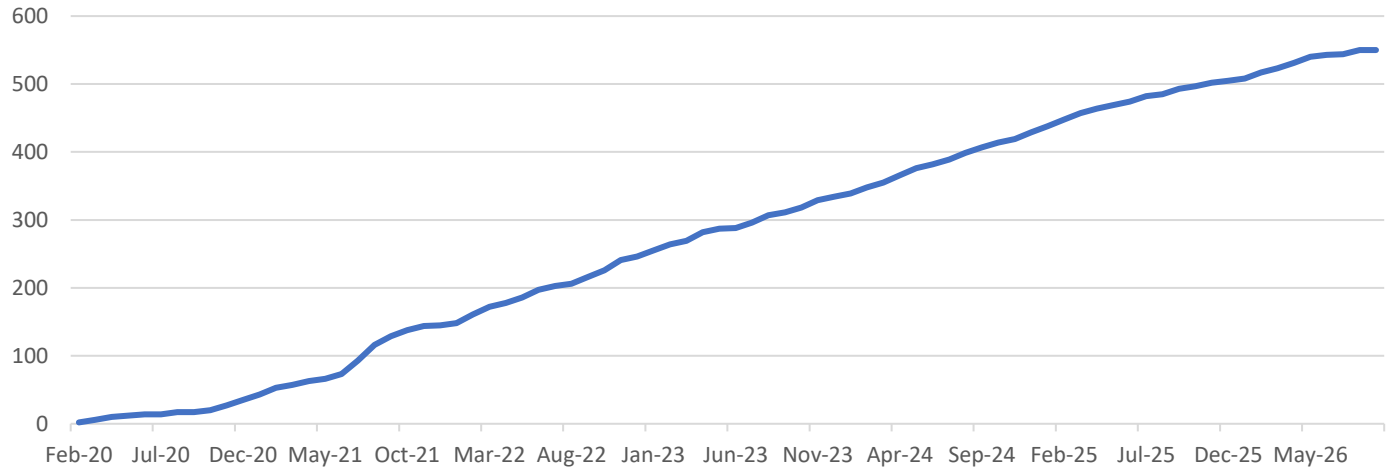
PARTICIPATION
DEPUIS L'INSTALLATION
FEVRIER 2020



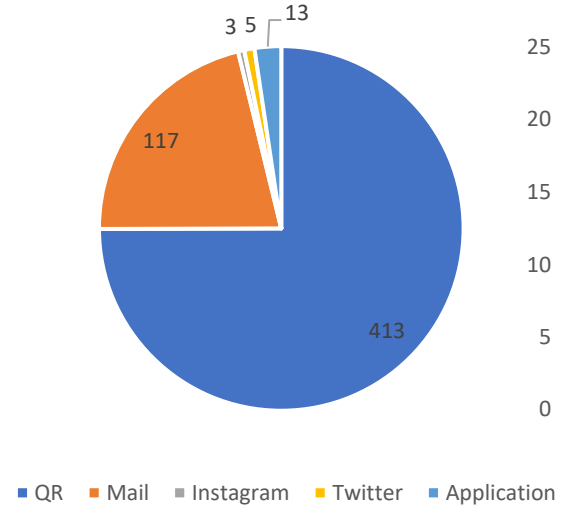
550
TOTAL D'IMAGES ENVOYÉES

1,8
FRÉQUENCE D'ENVOI (PAR SEMAINE)

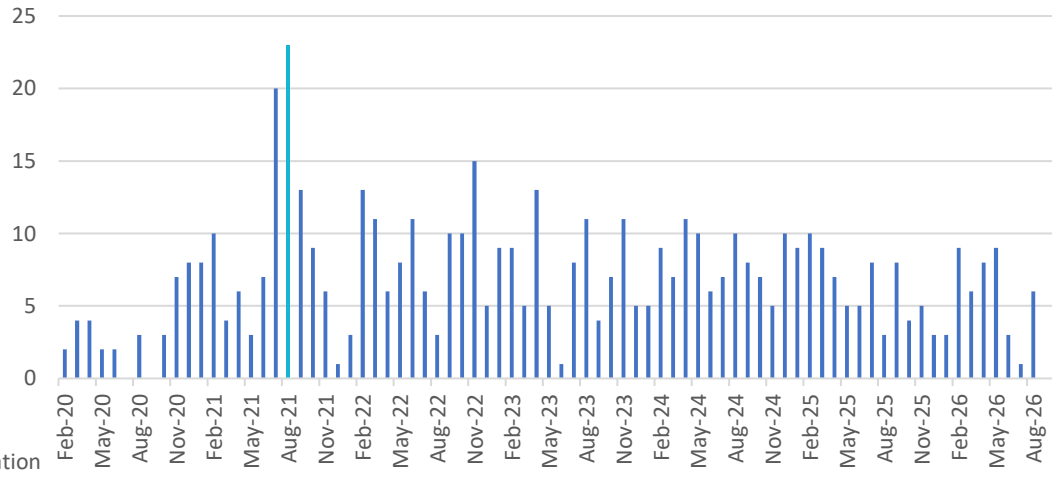
PHOTOS REÇUES CUMULÉES



PLAGE DE LA NOURRIGUEL



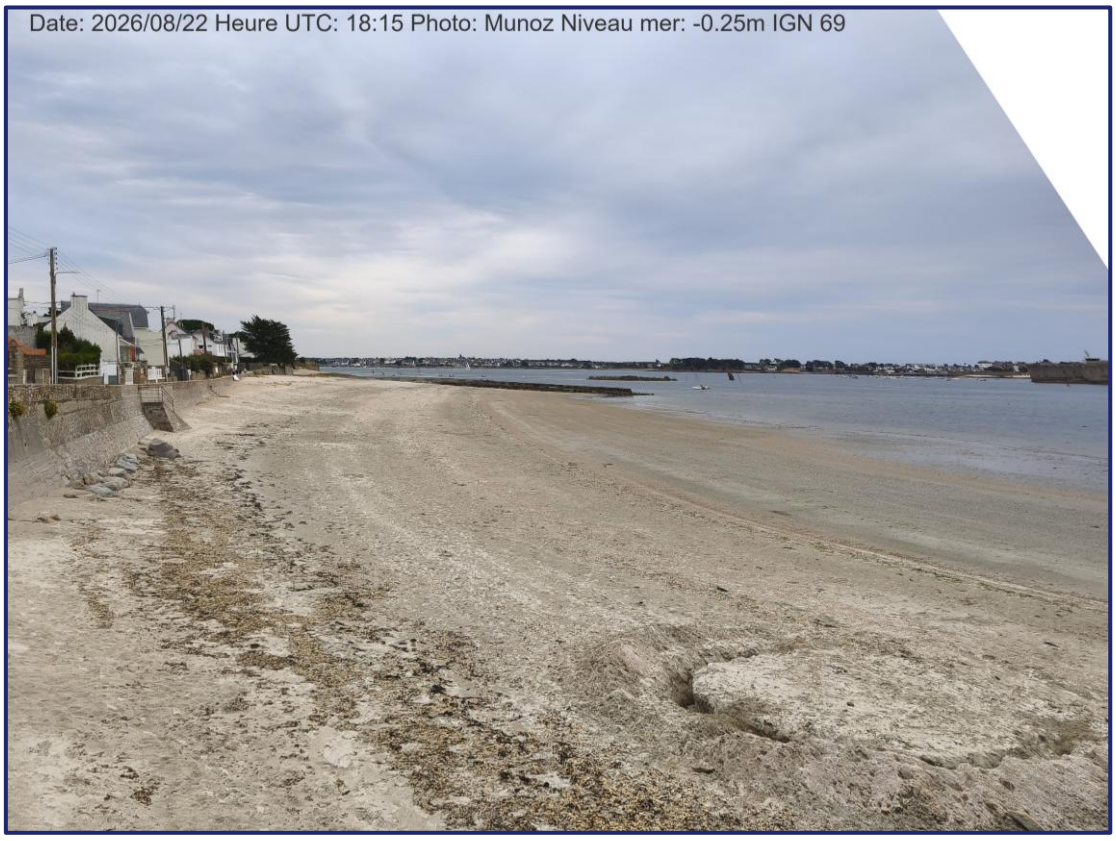
PHOTOS REÇUES MENSUELLES



ANALYSE QUALITATIVE

Première et dernière photographies reçues





PHOTOGRAPHIES SAISONNIÈRES



1 septembre 2025



25 décembre 2025

PHOTOGRAPHIES SAISONNIÈRES



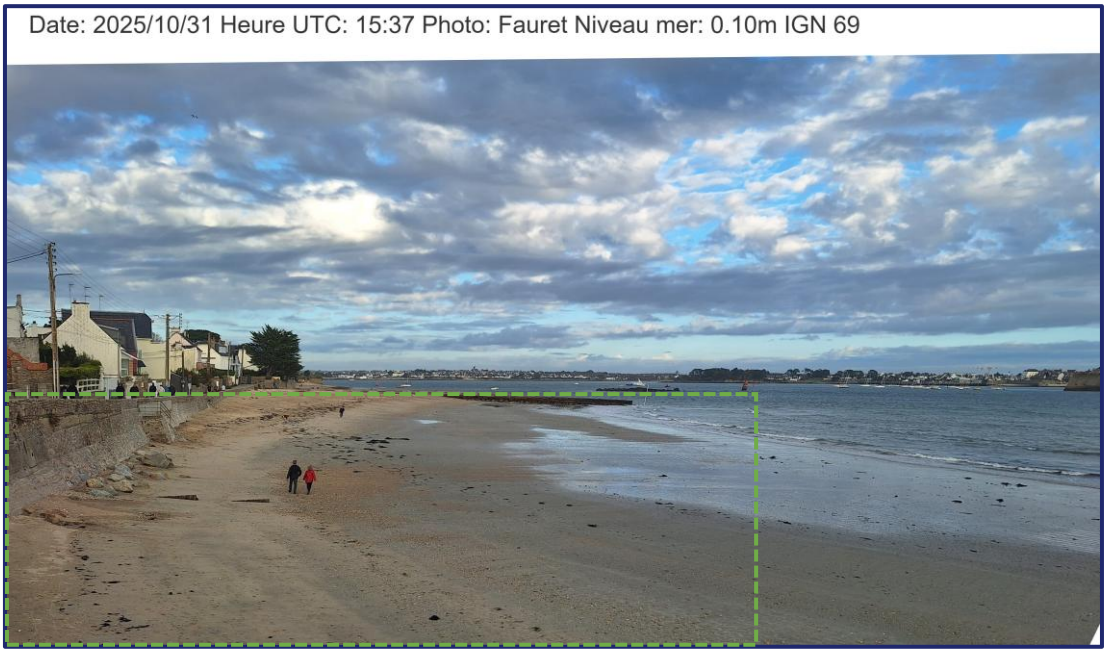
21 mars 2026



18 juin 2026

RECHARGEMENTS EN SABLE

Sur la plage de Nourriguel, au pied de la station, plusieurs rechargements en sable sont effectués de manière annuelle. L'objectif est de compenser les pertes naturelles et de maintenir un niveau de sédiment suffisant pour des conditions naturelles propices à l'arrachement de sable à cet endroit. Quelques photos permettent de visualiser ces rechargements sédimentaires.



31 octobre 2025



8 novembre 2025

Zone visible de rechargement de sable

RECHARGEMENTS EN SABLE



21 mars 2026

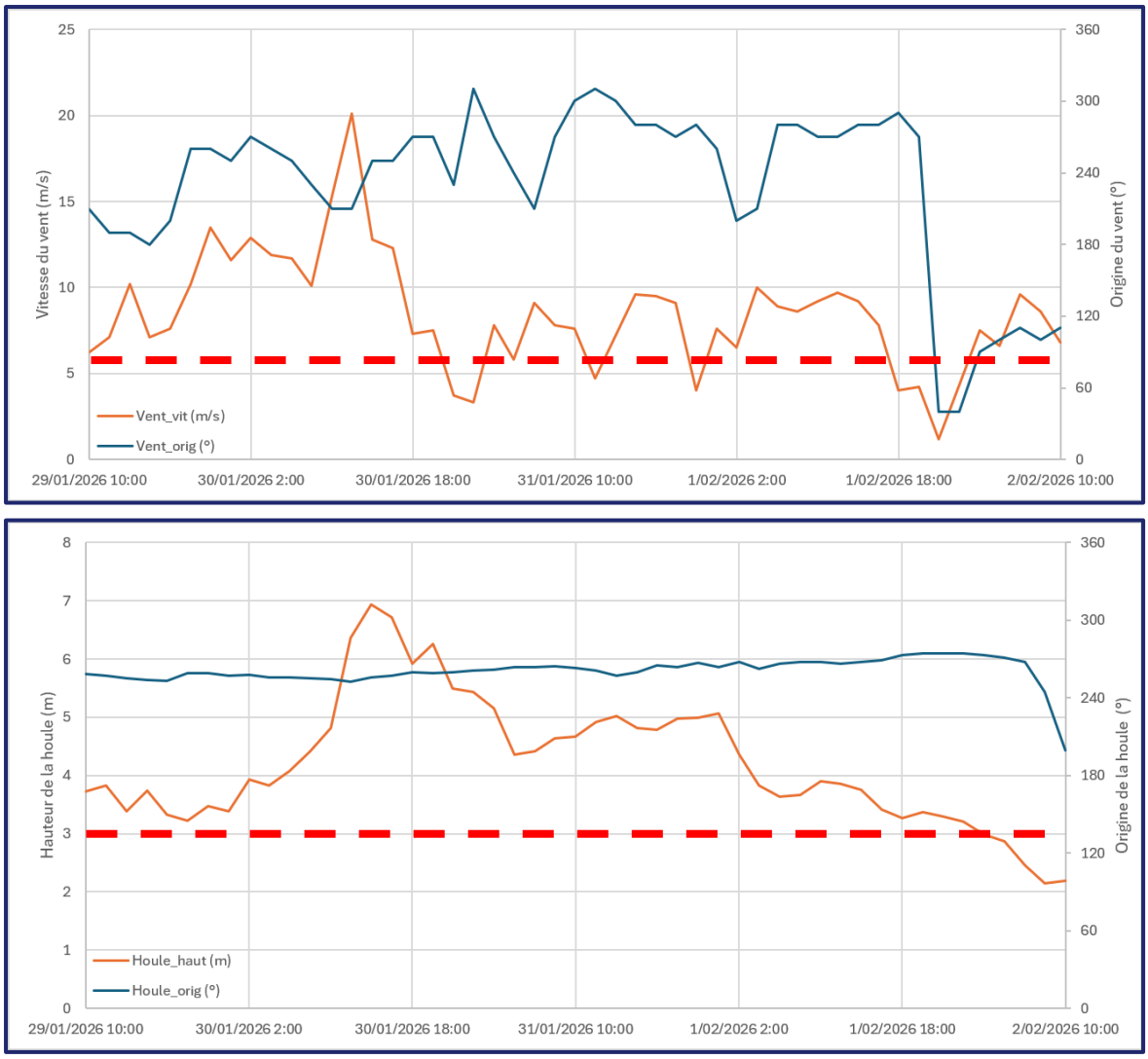


7 avril 2026

Zone visible de rechargement de sable

ANALYSE D'UNE PÉRIODE D'ACCRÉTION ET D'ÉROSION

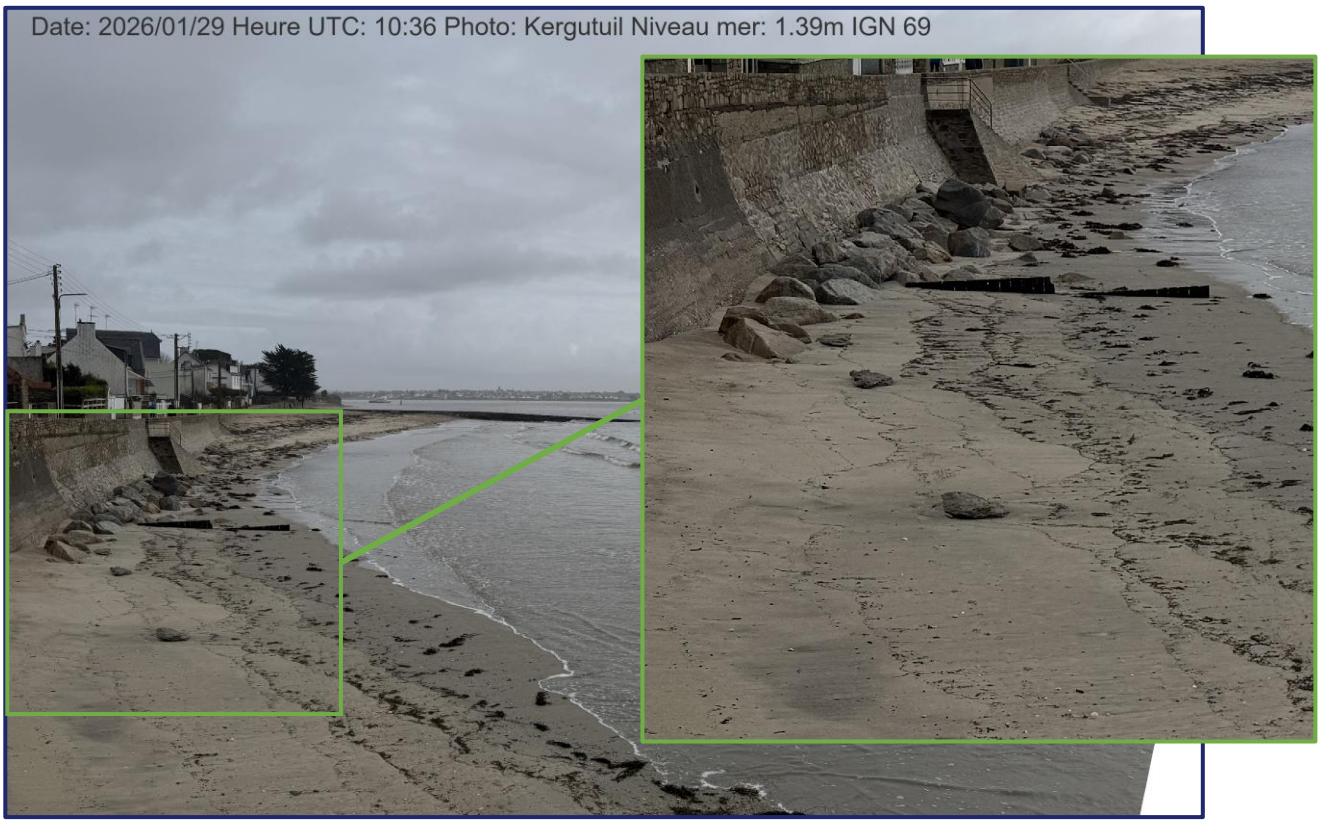
Si la plage de la Nourriguel est restée globalement stable durant la période étudiée, notamment grâce aux rechargements réguliers effectués au cours de la période, quelques épisodes d'accrétion ou d'érosion ont été visibles grâce aux photos CoastSnap. Ces derniers sont étudiés via le prisme des conditions météomarines de Belle-Île-en-Mer pour l'année disponible sur le site de l'OCLM. Ces dernières ne correspondent pas exactement aux conditions locales de la plage de la Nourriguel.



PÉRIODE D'ACCRÉTION (29 JANVIER – 2 FÉVRIER 2026)

Sur le secteur au pied de la station, la plage de la Nourriguel a connu une période d'accrétion (gain de sédiments) sur son haut de plage entre le 29 janvier et le 2 février 2026. Durant cette phase, les vents auraient dépassé le seuil morphogène de 6 m/s, avec une orientation majoritairement du secteur ouest-sud-ouest (247,5°) à ouest (270°). La hauteur de houle aurait également atteint le seuil morphogène de 3 m, avec une orientation moyenne de 260°, soit du secteur OSO-O. Ainsi, ces conditions météo-marines semblent favoriser le dépôt de sédiments au pied de la station. Cela est visible au niveau des enrochements.

PÉRIODE D'ACCRÉTION (29 JANVIER – 2 FÉVRIER 2026)



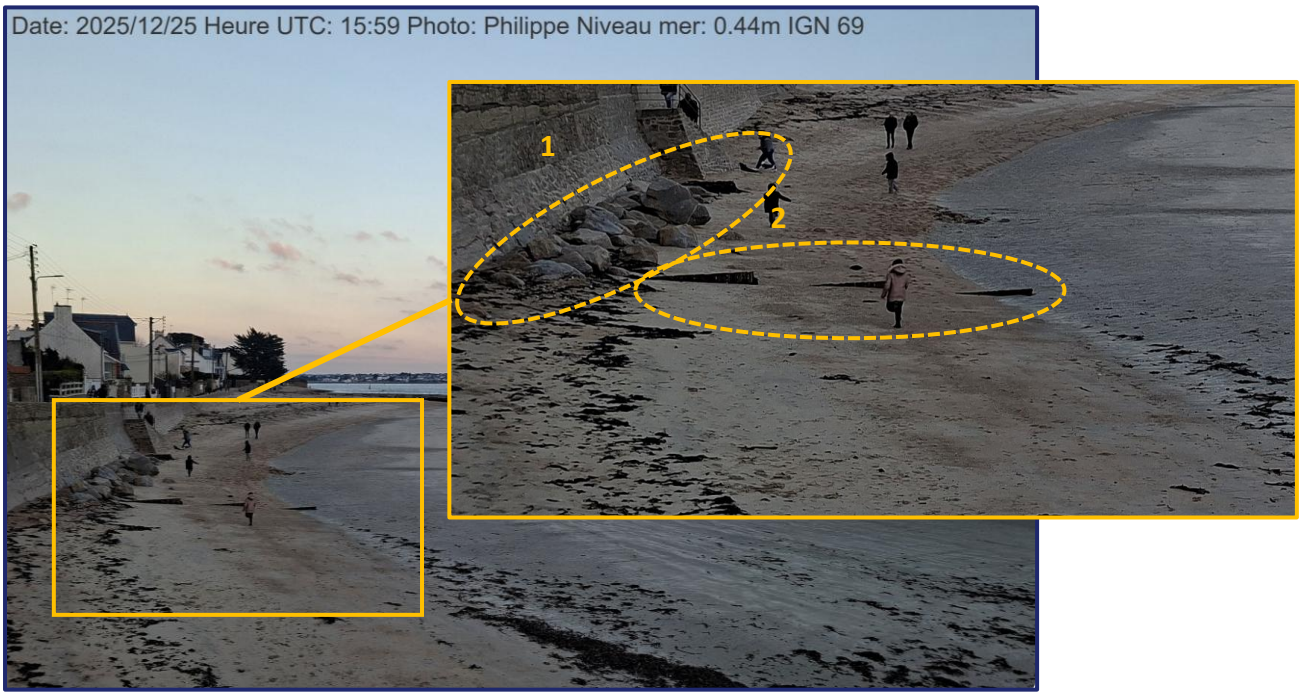


Zone visible de l'accrétion

PÉRIODE D'ÉROSION

Sur le secteur visible depuis la station, la plage de la Nourriguel a connu plusieurs phases d'érosion du haut de plage. Ces événements morphologiques sont visibles, notamment au niveau de l'enrochement, avec l'apparition de rochers, de marches supplémentaires (1) et de pieux en bois (2). Pour l'année 2025-2026, aucune photo CoastSnap suffisamment proche dans le temps n'a permis d'établir un lien entre les conditions hydrodynamiques et l'érosion observée. Ainsi, dans les années à venir, il serait intéressant d'enrichir la base de données afin de mieux comprendre et appréhender ces événements érosifs.

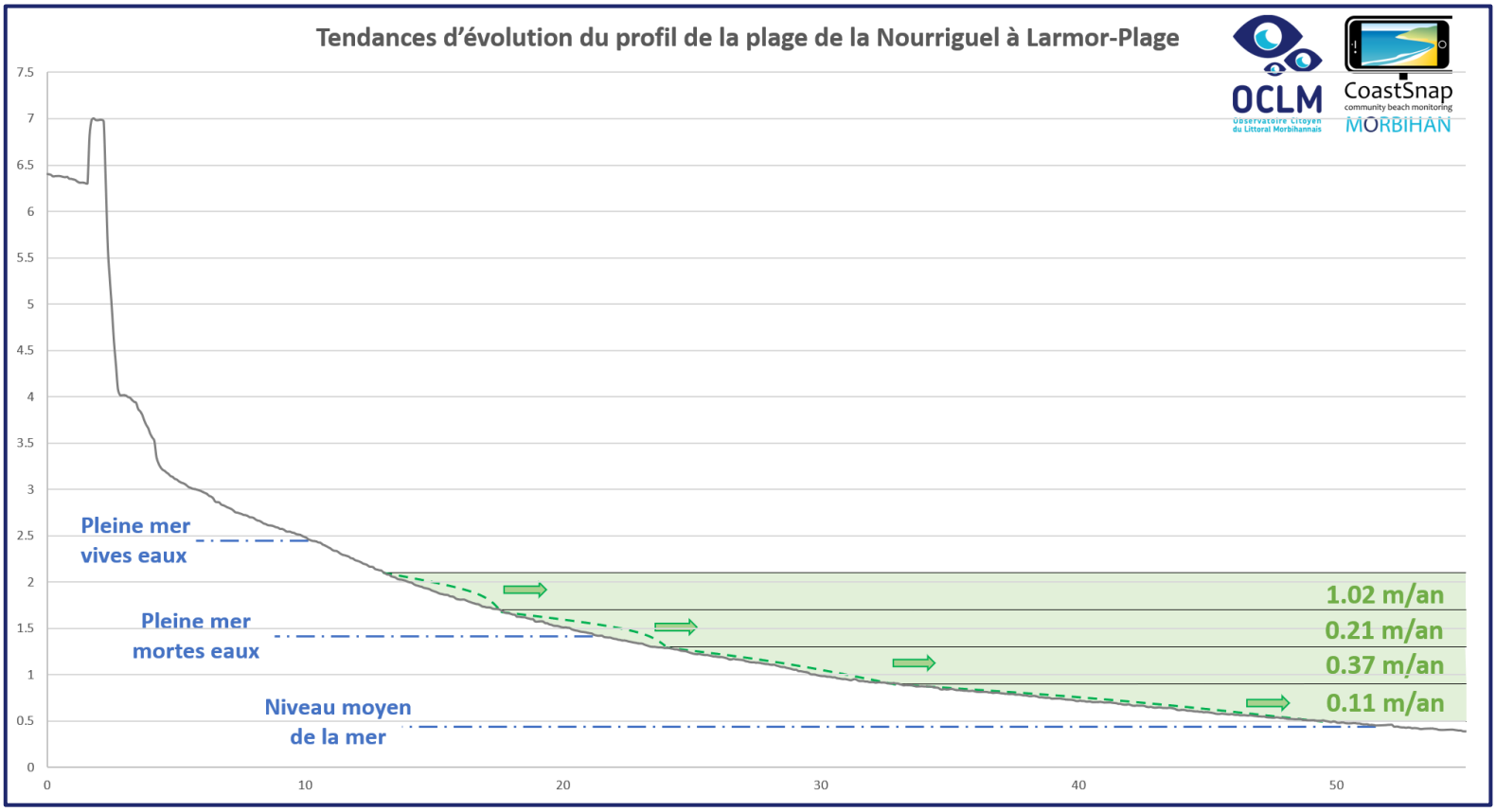




Zone visible de l'érosion

ANALYSE QUANTITATIVE

La figure de synthèse ci-dessous illustre les tendances générales de l'évolution de la largeur de la plage. Les tendances sont calculées par intervalles de 20 cm (ex. : 2 m ± 10 cm IGN 69) entre les altitudes 2,10 m et 0,50 m IGN. Cette plage de hauteurs d'eau a été spécifiquement retenue pour ce site en fonction de plusieurs paramètres, tels que le nombre suffisant de photos utilisables ou encore la visibilité de la mer à ces hauteurs d'eau. Chaque tendance est ensuite moyennée avec la tendance adjacente (2,10 m à 1,90 m avec 1,90 m à 1,70 m) afin de rendre la figure plus lisible. Pour rappel, plus il y a de photos utilisables, réparties équitablement dans le temps, plus les tendances sont fiables.

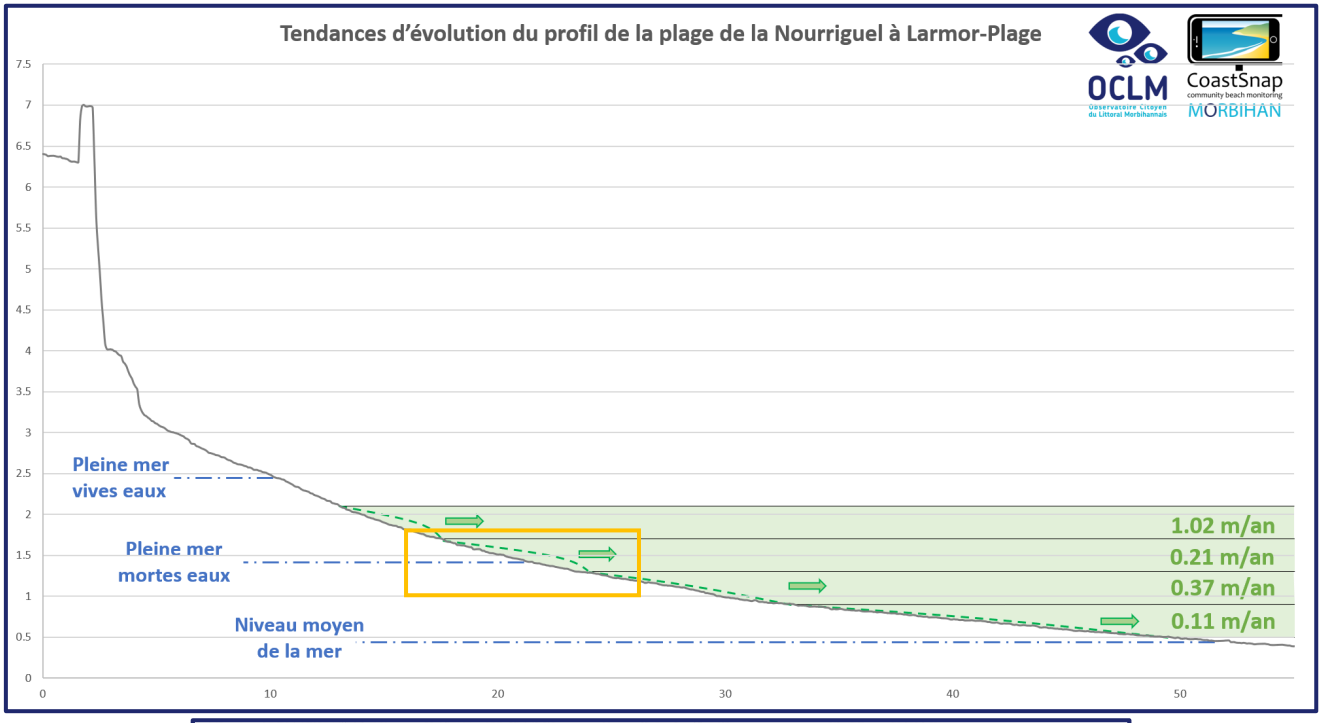


Cette figure montre que, depuis le début des suivis, la plage de la Nourriguel présente une tendance générale à l'accrétion (c'est-à-dire à l'accumulation de sable) sur l'ensemble des périodes étudiées. Même si ces tendances ne reflètent pas l'ensemble des mouvements qui ont pu se produire au cours de l'année, elles suggèrent qu'en 2025-2026, la plage a gagné du sédiment dans sa partie supérieure et est restée plutôt stable, avec un léger gain dans sa partie inférieure.

Toutefois, il est important de rappeler que les rechargements en sable qui ont lieu de manière régulière et la présence d'un ouvrage fixe viennent compromettre l'interprétation du fonctionnement naturel de cette plage.

La figure de la page suivante présente la tendance d'évolution de la plage à l'altitude marégraphique de référence « pleine mer de mortes-eaux ». Cette altitude est donnée en référence pour les différents ports français dans le livret « RAM » du SHOM, disponible gratuitement en ligne. Ici, le port de référence est Port-Tudy. Sur la figure ci-dessous, en reprenant un intervalle d'étude de ±10 cm, la zone de « pleine mer de mortes-eaux » est matérialisée approximativement par un rectangle orange.

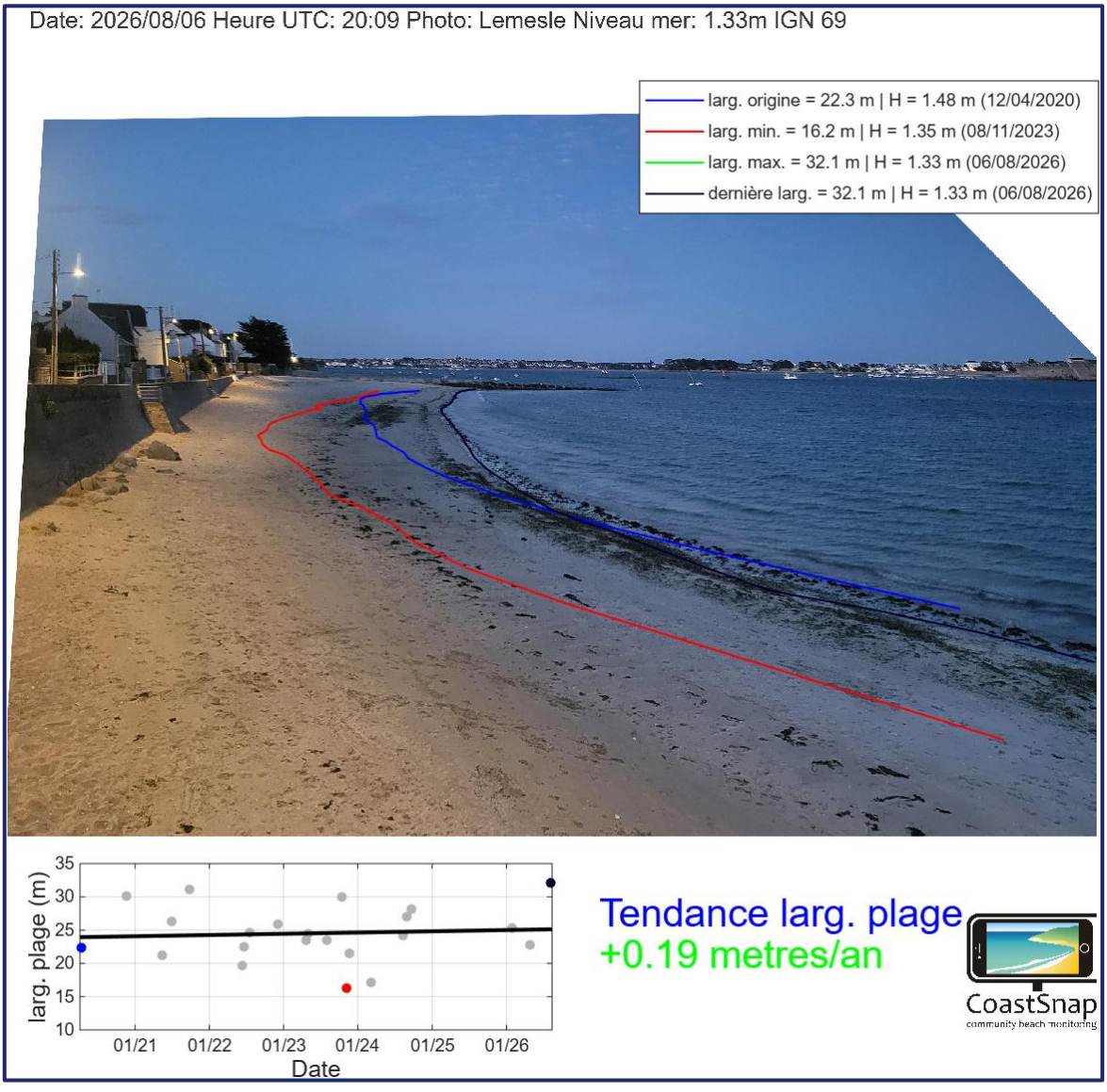
Le niveau des « pleines mers de vives-eaux » est presque au pied de l'ouvrage : le trait de côte y est donc fixé, ce qui entraîne une tendance de largeur de plage égale à 0. Le niveau moyen de la mer, quant à lui, est situé sur la terrasse de marée basse (la partie très plane et sablo-vaseuse du littoral, contrairement à la pente sableuse de la plage) et n'est donc pas visible sur la plupart des photos.





La figure ci-dessous illustre l'évolution de la largeur de la plage à l'altitude de 1,40 m ± 10 cm, ce qui correspond approximativement au niveau moyen des pleines mers de mortes-eaux (1,40 m à Port-Tudy). Depuis le début des suivis, à cette altitude, la tendance générale indique une augmentation moyenne de 0,19 m/an, traduisant une quasi-stabilité de la plage.

Toutefois, cette tendance globale masque des situations contrastées : les largeurs maximales et minimales peuvent différer de plus de 15 m. Cet écart s'explique d'une part, par la faible pente de la plage, où de petites variations de hauteur d'eau entraînent des différences marquées de largeur, et, d'autre part, par l'importance des rechargements artificiels de sable réalisés par camion. Ces opérations, lourdes et coûteuses, compensent les pertes naturelles et permettent de maintenir un niveau de sédiment suffisant au pied de la station. Sans ces interventions, on observerait probablement un amincissement progressif de la plage à cet endroit, tandis qu'un engraissement se développerait devant l'ouvrage en second plan. Ce mécanisme de quasi-stabilité, soutenu par des apports réguliers de sédiment, est également observable à d'autres hauteurs d'eau, illustrant l'importance des rechargements pour limiter l'érosion et protéger les biens et les usagers.



INFORMATIONS ADDITIONNELLES

Découvrez toutes les stations CoastSnap du Morbihan sur le site internet de l'OCLM – Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais et plus d'informations sur CoastSnap sur le site international du projet **Coastsnap.com**

Suivez toutes les publications des résultats sur les réseaux sociaux de l'OCLM ou de CoastSnap Morbihan.

Coastsnap Morbihan est un projet à l'initiative de l'OCLM dont les résultats sont traités par le laboratoire Geo-Ocean de l'université de Bretagne Sud à Vannes également membre du réseau CoastSnap France.

Une question ? Contactez :
coastsnapmorbihan@gmail.com

